



**Lectures**  
Les comptes rendus

---

Kathel Houzé, Jean-Christophe Bailly, *La colonie des enfants d'Izieu. 1943-1944*

Alain Chiron

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/lectures/9054>

ISSN : 2116-5289

**Éditeur**

Centre Max Weber

**Référence électronique**

Alain Chiron, « Kathel Houzé, Jean-Christophe Bailly, *La colonie des enfants d'Izieu. 1943-1944* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2012, mis en ligne le 29 août 2012, consulté le 03 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/lectures/9054>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Lectures - Toute reproduction interdite sans autorisation explicite de la rédaction / Any replication is submitted to the authorization of the editors

---

# Kathel Houzé, Jean-Christophe Bailly, *La colonie des enfants d'Izieu.* 1943-1944

Alain Chiron

---

- 1 Comme cet ouvrage ne le précise pas, il s'agit en fait du catalogue de l'exposition temporaire *La colonie d'Izieu 1943-1944, photographies d'archives* tenue du 14 juillet 2011 au 30 septembre 2012 à la Maison d'Izieu. Ce livre comprend six parties : la Préface, Rendre présent, Photographies d'archives et témoignages, Habiter le temps, Les membres de la colonie d'Izieu mai 1943-6 mai 1944, Repères chronologiques. Il s'agit ici d'un ouvrage documentaire et pratiquement que documentaire. Les pièces d'archives sont des photographies prises entre 1943 et 1944, plus quelques cartes postales commerciales des années trente montrant le village ou les bâtiments qui deviendront ceux de la Maison d'Izieu. La colonie des enfants d'Izieu 1943-1944 propose une soixantaine de photographies plutôt de groupe pour la partie intitulée « Photographies d'archives et témoignages » sur la page de droite et ponctuellement aussi sur la page de gauche ; cette même la page de gauche collectionne généralement des paroles de témoins recueillies entre 1994 et 2002. La partie « Les membres de la colonie d'Izieu mai 1943-6 mai 1944 » offre une vingtaine de photographies en haut de chaque page. Alors que précédemment on avait des clichés de groupe, ici on a privilégié les portraits individuels.
- 2 D'après les informations que nous avons recueillies grâce en particulier à un article d'Ouest France du 13 décembre 2007 et l'écoute de son interview par Laure Adler dans l'émission Hors-champ de France-culture diffusée le 31 mai 2012, l'auteur de la préface Hélène Waysbord (née en 1937) est la fille d'un juif polonais communiste arrivé dans les années trente dans l'hexagone. En l'automne 1942 sa mère puis son père (cordonnier à Argenteuil) sont arrêtés et elle est prise en charge par une famille mayennaise jusqu'à la fin de la guerre. Placée dans un orphelinat juif durant l'été 1945, elle obtient non sans mal de retourner dans sa famille d'accueil. Dans *L'Amour sans visage* elle retrace, sous forme de roman, ses premières années. Elle poursuit ultérieurement sa scolarité à Laval, et devenue française elle enseigne les lettres jusqu'en 1982. Elle produit dans les années

soixante des films pédagogiques avec Éric Rohmer autour de figures d'écrivains. Elle termine sa vie professionnelle comme conseillère de François Mitterrand pour les grands travaux puis est nommée inspectrice générale de l'Éducation nationale. Dans les années 2010 elle est vice-présidente de la Mission laïque française. Inspectrice générale honoraire, elle rédige à la demande de Xavier Darcos, suite à la décision de Nicolas Sarkozy en 2008 d'imposer aux élèves de CM 2 une étude du passé d'un des onze mille enfants victimes de la déportation, un rapport sur l'enseignement de la Shoah pour ce niveau où elle propose des pistes d'approche qui permettent de répondre de façon souple à cette injonction. Après la mort en 1996 de Sabine Zlatin ( survivante de l'équipe de direction de la Maison d'Izieu entre 1943 et 1944), elle devient une de ses successeurs à la tête de la présidence de la Maison d'Izieu. Dans la préface, Hélène Waysbord rappelle l'ouverture en 1994 de ce lieu de mémoire situé dans le département de l'Ain et situe rapidement le passé de celui-ci : « l'histoire des quarante-quatre enfants juifs – le plus jeune allait avoir cinq ans – et de leurs éducateurs est une sortie de trou noir : Barbie, l'arrestation au petit matin du 6 avril 1944, une suite de transports, de la colonie à la prison Montluc, à Paris-gare de Lyon, à Drancy, à la rampe d'Auschwitz-Birkenau ».

- 3 Le premier chapitre est destiné à introduire les photographies qui vont suivre dans le point suivant, ceci en situant globalement leurs dates, les lieux décrits et la signification qu'elles portent. Le deuxième chapitre est donc constitué de photographies que Sabine Zlatin et Renée Pallarés (pour le personnel encadrant) avaient pu réaliser ; Paul Niedermann et Henry Aleander (deux enfants survivants) en avaient pris un certain nombre et enfin une nièce d'un fermier voisin avait également déclenché son appareil. Tous ces documents sont réunis en 2002 et les survivants ont été invités afin d'identifier le plus d'enfants sur les photos. Une émission de France-Culture *Mémoire vive de la colonie d'Izieu* du programme Radio libre du 21 septembre 2002 a été réécoutable dans le cadre du programme Sur les docks le 11 juin 2012. Elle est composée de conversations échangées par ces anciens colons qui ont survécu, durant leurs trois jours de présence à Izieu en 2002. Certains de ces propos sont repris dans le livre. Sous chaque photographie sont donc proposés la date approximative de la prise de celle-ci et les personnages qu'elle représente.
- 4 Les pages intitulées « Les membres de la colonie d'Izieu mai 1943-6 mai 1944 » donnent les noms, l'origine, le temps de séjour à Izieu et la destination prise après leur passage par cette colonie des adultes et enfants impliqués dans cette entreprise. Toutefois elles ne fournissent pas d'éléments biographiques au-delà de 1945, si ce n'est la date et le lieu de leur décès ou l'endroit où les survivants vivent en 2002. On aurait aimé, sans pour autant révéler des éléments trop privés, savoir ce que les survivants devinrent après-guerre. Ainsi un article de journal nous apprend que Paul Niedermann (né en 1927) fut journaliste et photographe dans la presse parisienne pour l'essentiel durant les années du troisième quart du XXe siècle. Certains articles dans les quotidiens régionaux de l'hexagone informent que des survivants comme Paul Niedermann interviennent depuis une vingtaine d'années dans les établissements de l'enseignement secondaire. Ce dernier est né à Karlsruhe en 1927, il fait partie du groupe de juifs de Sarre, Palatinat et pays de Bade qui en octobre 1940 furent expulsés vers la zone libre par les nazis qui voulaient profiter de l'assujettissement de la France et de la Pologne pour arianiser ce qu'ils considéraient le territoire historique de l'Allemagne en expulsant la population restante de juifs allemands vers ces deux pays.

- 5 La dernière partie de l'ouvrage est une chronologie qui va en gros de la création de l'Œuvre de secours aux enfants à Paris en 1934 à la réunion en 2002 des colons et adultes survivants. Toutefois comme cette chronologie permet de suivre aussi la vie de Sabine Zlatin (née Chwast) elle part en fait de l'arrivée de celle-ci en France en 1929, année où elle est étudiante à Nancy. Les étapes essentielles de l'apparition des camps d'internement de juifs en France, de la législation et des actions antisémites du gouvernement de Vichy sont présentées. Les dates importantes concernant la vie de la colonie durant sa brève existence entre 1943 et 1944, le procès Barbie et la réalisation de ce centre mémoriel suivent. Le troisième chapitre offre une réflexion de l'homme de lettres Jean-Christophe Bailly (auteur récemment du *Dépaysement. Voyages en France*). Ce dernier développe l'idée que son émotion en visitant la Maison d'Izieu vient du fait que le sentiment le plus fort qui en ressort est celui de l'absence. Chaque visiteur se sent obligé de faire lui aussi le deuil des personnes disparues. « Ce deuil inachevable, c'est une façon d'habiter le temps : la maison d'Izieu habite la pente de la montagne et la pente du temps. Sur l'une, elle s'est arrêtée un matin d'avril et l'arrêt, l'arrêt sans image de ce matin coule pourtant comme d'un trou qui aurait été fait dans le temps ».
- 6 La question du lectorat auquel s'adresse ce livre se pose sérieusement. Certaines de ses parties constituent un support très intéressant pour une leçon ou un cours d'histoire du CM 2 à la terminale. On hésite fortement à le conseiller à une personne connaissant peu le sujet. Si l'on ne s'est pas rendu sur les lieux un ouvrage doit venir en complément à *La colonie d'Izieu 1943-1944* et à défaut il faut penser à la consultation des pages internet du site de la Maison d'Izieu ou de wikipédia sur celle-ci. Les parties strictement documentaires peuvent être regardées de façon autonome par des enfants et adolescents depuis l'âge du CM 2, la chronologie ne convient qu'à des jeunes fréquentant le lycée. Pour les collégiens existent les ouvrages *Les Enfants d'Izieu* de Rolande Causse et de Sabine Zlatin dont la première édition date de 1989 et la dernière notablement enrichie de 2008 et de Catherine Chainé *Le Voyage sans retour* publié successivement en 1994 et 2009. C'est le dernier titre qui prend entièrement la qualification de documentaire, le second ayant un aspect largement d'expression poétique autour des événements rapidement évoqués par Sabine Zlatin. En direction des adultes sont fort utiles *Les Enfants d'Izieu : 6 avril 1944 un crime contre l'humanité* de Pierre-Jérôme Biscarat sorti en 2003 ou par plusieurs auteurs *Izieu mai 1943/6 avril 1944 : des enfants juifs en sursis* paru en 2007 et coédité par les éditions Le Moutard et la Maison d'Izieu.
- 

## AUTEUR

### ALAIN CHIRON

Titulaire d'un DEA de muséologie, membre de l'AFRELOCE (l'Association française de recherches sur les livres et objets culturels de l'enfance)